

Pourquoi Hillary Clinton pourrait bien ne pas être élue Président des Etats-Unis

écrit par Agnes | 4 août 2015



Hillary Clinton n'est pas encore élue, malgré nos [craintes](#).

Les américains sont patriotes, même dans le Sud où le parti démocrate engrange le plus de voix. Il se peut très bien que l'islamisation devienne un enjeu électoral.

Personnellement, si j'avais à conseiller un candidat à l'investiture, je le lui suggérerais très fortement. Chez les Américains, le bipartisme va de pair avec des tendances dans chaque parti : c'est pourquoi sont organisées des primaires. Il y a des patriotes dans les deux partis : être de gauche aux USA n'a pas la même signification qu'en France. On peut y être de gauche et nationaliste. Ce n'est absolument pas antinomique.

Si Hillary Clinton annonce qu'elle est prête à interdire la critique de l'Islam, elle va soulever une levée de boucliers car la liberté est la valeur suprême aux USA. Cela risque fortement d'obérer ses chances de remporter l'investiture du parti démocrate. Le système de la convention qui détermine le candidat qui sera soutenu par un parti permet à ceux qui, dans

le parti, n'étaient pas OK avec la politique menée de s'en démarquer et tous les coups bas sont possibles. Croyez bien que les autres candidats à l'investiture démocrate ne vont pas lui faire de cadeaux.

De plus, il y a une très forte opposition à Obama et à sa politique, notamment sociale ; politique sociale dont Hillary devra assumer le bilan car elle y a participé. Cette politique est très coûteuse. D'autre part, après l'investiture démocrate, il faut gagner les élections contre les Républicains qui, eux, sont en général beaucoup moins interventionnistes que les démocrates. Ils ont en général le soutien des églises protestantes, toujours majoritaires aux États-Unis.

De plus, au moment des élections, on élit également une grande partie de l'administration car le système américain est très différent du nôtre. Il y a ce que l'on appelle le « spoil system » c'est à dire le système des dépouilles qui consiste à un renouvellement de l'administration. Chez nous, ce système n'affecte que les postes les plus importants de la hiérarchie qui changent de titulaires au gré des changements politiques : les autres fonctionnaires restant en place grâce à la sécurité de l'emploi. Rien de tel aux USA où on peut virer une équipe incompétente. On renouvelle les équipes régulièrement, il faut qu'elles aient donné satisfaction pour être réélues. On élit par exemple les shérifs : si la sécurité est mal assurée, aux élections, il dégage et son équipe avec lui. On élit les procureurs ainsi que les juges : tous sont responsables devant leurs électeurs. Pour être réélus, il leur faut présenter un bon bilan etc. Donc si noyautage il y a eu de l'administration, il y a plus de possibilités que chez nous pour qu'il soit éliminé. Chez nous, le système de fonction publique permet de pérenniser le noyautage. Pas aux USA. Leur système est beaucoup plus souple que le nôtre, les réformes y sont très aisées car la notion de « droits acquis » ne fait pas partie de l'esprit anglo-saxon.

Agnès